

semble qu'il a quelquefois devant les yeux la menace d'un réquisitoire, et sans pourtant le craindre, il s'abstient. Avant que ses réticences ne soient entières, on voit qu'il torture, qu'il presse sa phrase, et qu'il ne semble ne la laisser qu'à regret. Dans sa préface, il annonce pour seul but l'impartialité, sommet inaccessible qu'il a pu entrevoir, mais qu'il n'est donné à aucun homme d'atteindre. En effet, tant qu'il y aura un homme sur la terre, il y aura des passions, et par conséquent de la partialité. Ce n'est pas à dire pour cela que l'on doive juger avec toutes ses passions. Non ; mais il en est de bonnes et de généreuses ; c'est avec celles-là que Dieu dit d'écrire. Loin d'étouffer leurs cris, il faut les laisser s'exhaler, afin qu'ils retentissent au loin et qu'ils aillent réveiller quelques-uns de ceux qui dorment. Il n'est pas plus possible de faire du stoïcisme en histoire qu'en philosophie. Le Christ, qui était Dieu, nous a montré jusqu'où peut aller l'abnégation dans les actes et dans les pensées, et cependant quand il parlait aux Pharisiens, il ne trouvait pas de mot assez dur, même dans le domaine de la mort pour exprimer son indignation : voilà, selon nous, le modèle qu'il faut imiter en écrivant l'histoire.

Ceci n'est point la censure d'un ouvrage, c'est notre manière de comprendre une science. Quant à l'auteur du livre sur la dernière année de la Restauration, se contentant du rôle modeste de chroniqueur, il a non seulement su allier la concision au charme du style, mérite assez rare de nos jours pour qu'on en tienne compte, mais encore il a su mettre dans ces deux volumes tous ses efforts d'impartialité, et il a évité dans cette voie un écueil presque insurmontable pour tous ceux qui s'y engagent, la sécheresse et l'aridité.

J. B. P.

LETTRES DE SAINT JÉRÔME, TRADUITES EN FRANÇAIS, AVEC LE TEXTE EN REGARD, par J.-F. GRÉGOIRE et F.-Z. COLLOMBET ; Lyon et Paris, Perrisse, 5 vol. in-8°.

MM. Grégoire et Collombet viennent de publier le V^e et dernier volume de leur version des *Lettres de saint Jérôme* ; cette grave et importante publication se trouve maintenant complète. Les *Lettres* de ce grand solitaire, qui remuait le monde chrétien, s'adressent autant à l'érudition profane qu'au savoir ecclésiastique. Tout s'y croise, l'histoire, l'éloquence, la philosophie, la discussion littéraire, l'apologie, l'oraison